

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	52 (1944)
Heft:	26
Artikel:	Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-972896

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

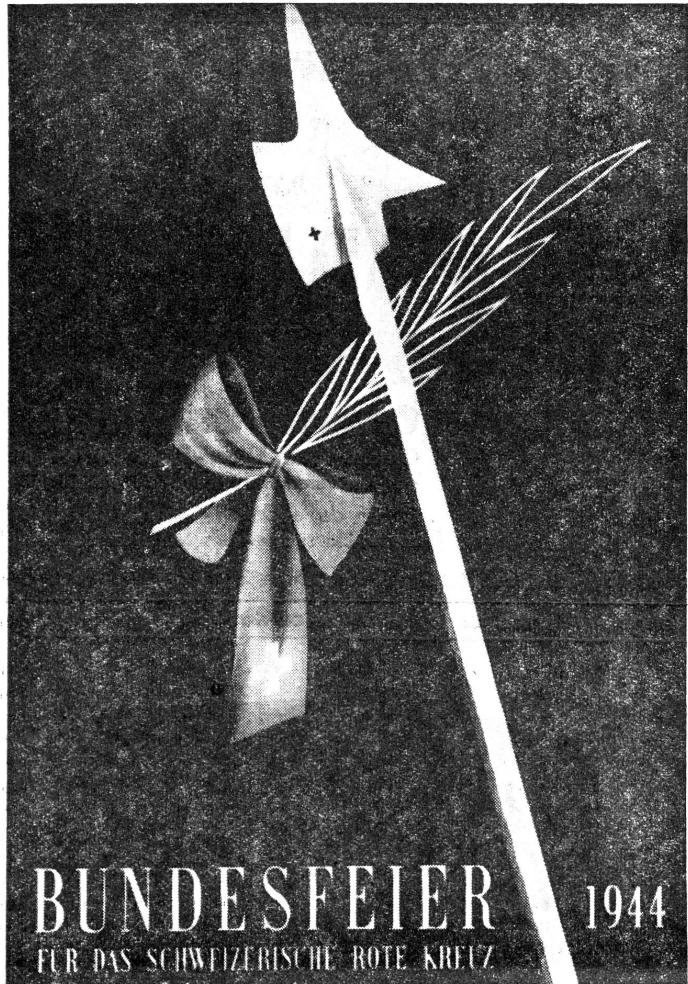
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Das neue Bundesfeier-Plakat

Entwurf Erwin Rösler, Zürich.

La nouvelle affiche de la Fête nationale

Projet d'Erwin Rösler à Zurich. (ATB-Bilderdienst).

Schlacht zurückgekehrt, aber er sei Zeit seines Lebens von seinen Mithügern verachtet worden.

Sollten wir, als die Nachfahren jener unerschrockenen Männer, es anders halten? Nein! Unter namhaften Opfern haben wir die Schlagkraft unserer Armee auf jenen Höchststand gebracht, der auch den Grossmächten Achtung abnötigt. Jeder eventuelle Angreifer weiß, dass wir über die modernsten Waffen und über ein gut ausgebautes Reduit verfügen. Aber dies alles wäre nutzlos, wenn in uns nicht der Geist der Männer von St. Jakob lebendig wäre. Wir wollen mit niemanden Krieg. Aber wir können unseren Willen zur Freiheit und Unabhängigkeit nicht nur mit Worten bekunden, wir müssen bereit sein, ihn mit unseren Waffen und mit dem Einsatz unseres Lebens zu verteidigen.

Jeder rechte Soldat hat sich mit dem Tod auseinandergesetzt. Er hat nicht nur auf die Fahne geschworen, um einer äusseren Formel zu genügen, sondern aus jener eidgenössischen Verpflichtung heraus, wenn es gelten sollte, mit seinem Leben unserem Volke den Fortbestand der Unabhängigkeit und Freiheit zu sichern. So sehr sicher jeder von uns das Leben liebt hat, es wäre wertlos für uns, wenn wir uns einem fremden Willen beugen müssten. Darum ist die Hellebarde das rechte Sinnbild unseres Wehrwillens.

Wenn wir am 1. August unseren Nationalfeiertag begehen, erneuern wir zugleich auch das Eidesversprechen, das sich die Männer auf dem Rütti gegeben haben, nämlich, sich gegenseitig beizustehen und nach Kräften zu helfen. Nur die Tatsache, dass sie sich geholfen haben, vermochte den Bund bis auf den heutigen Tag lebensfähig zu erhalten. Helfen ist Christen- und Menschenpflicht und darum auch eidgenössische Verpflichtung. Aus dem Willen zu helfen, ist das Rote Kreuz entstanden, das heute zu einer weltumspannenden Organisation geworden ist. Viel Grosses hat es geleistet im Dienste selbstloser Menschlichkeit. Aber heute sind seine Aufgaben ins Ungeheure

Achetez les belles cartes de la Fête nationale!

gewachsen, und es bedarf unserer Hilfe, wenn es ihnen einigermassen gerecht werden will.

Der Oelzweig soll uns nicht vergeblich an unsere Pflicht mahnen. Danken wir Gott, dass wir noch Mittel und Möglichkeiten haben, andern zu helfen. Wir wollen nicht nur geben von dem, was wir ohne Opfer entbehren können, sondern mit unseren Mitmenschen auch jenes teilen, das für uns selbst nötig erscheint. Denn wenn wir bedenken, dass Millionen von Menschen nichts mehr ihr eigen nennen, als nacktes, unsägliches Elend, sollte uns ein kleines Opfer nicht schwer fallen, und wir wollen es gerne bringen aus klarer Schweizergesinnung heraus. Ist es nicht etwas Schönes darum, in diesen armen Opfern des Krieges den Glauben an selbstlose Menschlichkeit wieder zu wecken? Darum soll das Bundesfeierplakat Ausdruck unseres eidgenössischen Wesens sein:

Wehrhaft und hilfsbereit!

Eugen Matthes.

Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse

Sous la présidence du Dr von Muralt, la Croix-Rouge suisse a tenu le 18 juin à Olten son Assemblée des délégués. M. le président souhaita la bienvenue aux nombreux délégués et hôtes d'honneur: M. le conseiller d'Etat U. Dietschi, représentant du canton de Soleure, le préfet A. von Rohr d'Olten, le maire Dr Meyer d'Olten et le commandant de place Lt-colonel Spring ainsi qu'au colonel-brigadier Vollenweider, représentant le Général.

42 sections étaient représentées par 144 délégués, les organisations auxiliaires par 21 délégués, la direction par 21 membres.

M. le président donna un bref aperçu des travaux et de l'activité de la Croix-Rouge suisse depuis la dernière Assemblée des délégués et effleura également en passant la question des futures actions de secours. La Croix-Rouge suisse, en vue d'organiser après la guerre des actions de secours à l'étranger, est en relation constante avec le Conseil fédéral. Elle met tout en œuvre, personnel et matériel, pour être prête à faire face, le cas échéant, à des tâches qu'elle pourrait être appelée à accomplir de manière tout à fait imprévue. Elle compte pour cela non seulement sur l'appui actif de toutes ses sections et organisations auxiliaires, mais espère trouver aussi auprès du public cet esprit charitable et prompte à venir en aide, dont il a déjà fait preuve si souvent.

Les affaires statutaires purent être liquidées normalement et sans difficultés. Un bon accueil fut réservé au compte-rendu riche en matières ainsi qu'au rapport des comptes annuels, présenté par le prof. Bohren, caissier central. Tous deux furent adoptés à l'unanimité. L'assemblée approuva la proposition de la direction de ne fixer aucun chiffre pour le budget de 1944, le Comité central et la direction s'en tiendront cependant aux normes de ces deux dernières années.

La section de Boudry fut désignée comme remplaçante de la section des Grisons, cette dernière ayant résilié ses fonctions de section de révision.

La section de Genève a demandé à devenir le siège de la prochaine Assemblée des délégués.

M. Musso, membre du Comité central et président du Comité de la Fête Nationale, en quelques paroles chaleureuses indiquait les raisons qui ont incité le Comité de la Fête Nationale à attribuer le produit de la collecte du 1^{er} août à la Croix-Rouge suisse. Ce comité est aussi heureux de pouvoir faciliter sa tâche à cette belle œuvre.

Le conseiller d'Etat Dietschi est heureux de souhaiter la bienvenue à la Croix-Rouge suisse au nom du Conseil d'Etat de Soleure. Il se sent depuis longtemps uni à cette institution qu'il vénère et, cependant, c'est la première fois aujourd'hui qu'il se trouve parmi les membres de la Croix-Rouge et qu'il a l'honneur de leur adresser la parole. La neutralité nous paraîtrait insupportable, si l'œuvre accomplie par la Croix-Rouge ne lui conférait un sens plus élevé. Aujourd'hui plus que quiconque, la Croix-Rouge garde la foi dans une grande idée. Puisse-t-elle ne jamais se lasser d'accomplir son œuvre bénéfique!

Le Médecin en chef de l'Armée, le colonel-brigadier Vollenweider, transmet à l'assemblée les salutations et remerciements du Général, membre de la Direction de la Croix-Rouge suisse. Cette dernière représente une puissance sans laquelle on ne pourrait plus concevoir notre Confédération. Le Médecin en chef fit ensuite allusion aux tâches de l'avenir et au recrutement du personnel pour le Service de santé de l'Armée.

Trois breves rapports fort intéressants retinrent ensuite l'attention de l'assemblée:

Kauft die prächtigen Bundesfeier-Karten! Empfiehlt sie euren Freunden!

En langue française le major Christeller, adjoint de la Croix-Rouge suisse, parla de l'organisation du Secrétariat central. Il expliqua de manière persuasive comment — en partant de la guerre civile espagnole et des actions de secours de la Croix-Rouge suisse à Madrid — les événements politiques ont toujours eu une forte répercussion sur l'effectif du personnel du Secrétariat central de la Croix-Rouge et l'augmentation toujours plus importante de ses tâches. M. Musso, membre de la Direction et président de la commission d'achat du Secours aux enfants, commenta en italien l'œuvre de secours entreprise en Italie du Nord. Son exposé démontre clairement quelles grosses difficultés cette action rencontre. Enfin, le lt.-colonel Spengler, Pharmacien en chef de l'Armée, souligna la collaboration qui existe entre la Croix-Rouge suisse et l'Armée en ce qui concerne le matériel sanitaire, collaboration commencée déjà longtemps avant la guerre et devenue un instrument précieux pour compléter les efforts du Service sanitaire de l'Armée.

M. le président clôtra l'assemblée à 12 h. 30.

Hilfsaktion in Italien

Auf vielseitigen Wunsch geben wir unsern Lesern die deutsche Uebersetzung des Kurzreferates «Aiuto all'Italia», das vom Zentralkomitee-Mitglied Mario Musso an der Delegiertenversammlung vom 18. Juni in Olten gehalten wurde.

Sie haben aus dem Jahresbericht 1943 bereits ersehen, dass die Ereignisse in Italien das Zentralkomitee veranlasst haben, unsere Hilfe auch diesem schwergeprüften Lande zuzuwenden, und den Sprechenden als Delegierten für die Hilfsaktion in Italien zu bezeichnen. Ich möchte es mir und Ihnen ersparen, bereits im Jahresbericht Enthaltenes hier zu wiederholen, und beabsichtige vielmehr, Sie kurz über die seitherige Weiterentwicklung unserer Aktion zu orientieren.

Hilfe Nr. 1. Lieferung von Medikamenten: Wenn uns nicht infolge schwieriger Beschaffungsmöglichkeiten eine gewisse Zurückhaltung auferlegt wäre, so hätte diese Hilfe ganz bedeutend erweitert werden müssen. In den von den Bombardierungen verwüsteten Gebieten sowie in den Evakuationszentren besteht auch heute noch ein akuter Mangel an allernötigstem Material. Leider können wir aus den gesagten Gründen unsere Lieferungen nicht nach der Dringlichkeit richten, sondern nur nach der Beschaffungs- und Ausführmöglichkeit. Hier wird aber alles getan, was im Bereich der Möglichkeit liegt. Nebst einer Reihe von Spitätern, wurde auch die Schweizerkolonie in Norditalien mit einer Reserve der wichtigsten Artikeln beliefert, in der wohl auch von Ihnen als richtig betrachteten Annahme, dass unsere Landsleute im Ausland in erster Linie das Anrecht haben, unserer Hilfe teilhaftig zu werden. Nebst vielem andern wurde auch Diphtherieserum zur Verfügung gestellt, sowie Vitamine, letztere insbesondere für Kinder. Der bis heute ausgegebene Betrag beträgt Fr. 35'451.67, während Aufträge für weitere Fr. 18'000.— noch der Erledigung harren.

Im allgemeinen wurde und wird unserer Hilfe auf die oberitalienischen Gegenden beschränkt, in der Erkenntnis, dass unsere Mittel ja nicht für eine Versorgung des ganzen Landes ausreichen würden, und eine zu starke Verzettelung der Hilfe nicht angebracht sei. Eine einzige Ausnahme wollte aber das Schweizerische Rote Kreuz doch machen, und zwar zugunsten der Stadt Rom, die infolge der beispiellosen Ueberfüllung und der Nähe der Kampffront wohl eine der meistgeprüften Städte Italiens darstellte.

Ich benützte deshalb die Gelegenheit, einem nach Rom fahrenden Lastwagentransport eine Beiladung von 1000 kg mitzugeben, und, um dieses sehr beschränkte Gewicht gründlich auszunützen, wurden der Sendung in erster Linie hochwertige und wichtige Medikamente im Gewicht von total zirka 550 kg mitgegeben. Der hiefür ausgelegte Betrag beläuft sich auf ungefähr Fr. 25'000.—. Eine Ergänzung bis zum Gesamtgewicht erfolgte durch Beifügung von je einigen Kisten Ovomaltine und Kondensmilch. Bei einer Wiederholung dieser Transportgelegenheit hätte die Absicht bestanden, in erster Linie Milch und Nährmittel zu spiedieren, aber zu meinem grossen Bedauern verschlechterten sich die Verhältnisse derart, dass an einen einigermassen sicheren Transport nicht mehr zu denken war. Alle Transportkolonnen wurden nämlich auf ihrem Wege oft beschossen oder bombardiert. Inzwischen ist ja die Stadt Rom auf die andere Seite der Front gerückt, wodurch eine Hilfeleistung von hier aus vorläufig überhaupt ausgeschaltet wird.

Hilfe Nr. 2. Lieferung von Kondensmilch und Käse: Von den drei Hauptzentren ist Como das wichtigste, weshalb auch dort die Hilfe seit August 1943 ununterbrochen fortgesetzt wurde. Mit den bisher an dieses Zentrum gelieferten 1500 Kisten Kondensmilch = 72'000 Dosen und 100 Kisten Schachteleküse = 10'000 Schachteln, wurden

insgesamt 5521 Kinder in 93 Ortschaften bedacht. Die Abgabekontrolle ist sehr streng, so z.B. müssen bei jedem neuen Bezug die früher erhaltenen Dosen leer zurückgebracht werden. Infolge der Nähe der Grenze, wurde das Hauptlager für Como in Chiasso errichtet, womit für zusätzliche Sicherheit gesorgt ist. Die Verteilung hat Ende Mai aufgehört, im Moment, wo die Ernährung etwas besser wurde.

Vom Zentrum Luino aus werden die Gegenden am Langensee versorgt. Es sind dort 1983 Kinder in 15 Zentren, an welche bisher 837 Kisten Kondensmilch = 40'176 Dosen und 200 Kisten Schachteleküse = 20'000 Schachteln, abgegeben wurden. Auch hier konnte die Verteilung Ende Mai abgebrochen werden, bis auf einige besonders bedürftige Fälle, die aus einer vorsorglich angelegten kleinen Reserve weiterhin an einer reduzierten Verteilung teilnehmen.

Eine Ausdehnung der Aktion auf Varese wurde nach einem am 8. April erfolgten Besuch dieser wenige Tage vorher bombardierten Stadt beschlossen. Die Zerstörungen in der Stadt selbst und die dadurch bedingte Abwanderung der Bevölkerung in die umliegenden, bereits auch schon übervölkerten Gegenden, liess eine Hilfe als dringlich erscheinen. Diese Hilfe sollte vorübergehenden Charakter haben und erst vielleicht im Herbst wieder aufgenommen werden. Sie konnte aber aus politischen Gründen gar nicht durchgeführt werden, was wir selbstverständlich sehr bedauern.

Es lässt sich nicht bestreiten, dass Gelegenheit genug gewesen wäre, insbesondere unsere Milchaktion noch wesentlich auszudehnen. Daran hinderte uns jedoch die Milchknappheit im eigenen Land, die während mehrerer Monate die Ausfuhr von Kondensmilch verunmöglichte, weil einfach keine vorhanden war. Jetzt ist die Situation wieder etwas besser, und ein Posten von 2000 Kisten, der uns vom KEA kürzlich zur Verfügung gestellt wurde, wird uns wieder etwas mehr Aktionsfreiheit erlauben.

Von diesen 2000 Kisten sollte die Hälfte wenn möglich nach Rom gesandt werden. Die Begründung «wenn möglich», bezog sich dabei auf die Transportfrage, eines der Probleme, das uns insbesondere auf weite Strecken am meisten zu schaffen macht. Es ist dabei ganz klar, dass wir es uns nicht leisten können, Waren auf gut Glück da- und dorthin zu spiedieren, sondern uns vielmehr vor dem Versand jeweils sehr genau darüber informieren und versichern lassen, dass diese wirklich auch an dem von uns gewünschten Bestimmungsort ankommt.

Ich möchte das im vorherigen Kapitel gesagte nicht nochmals ausführlich wiederholen und Sie lediglich versichern, dass auch hier das Menschenmöglichste getan wurde, um die Hilfe durchzuführen, dass sie aber aus Gründen höherer Gewalt scheiterte.

Hilfe Nr. 3. Hereinnahme von Kindern: Ich verweise auf die Ausführungen im Jahresbericht. Eine Hereinnahme von Kindern war im letzten Sommer nicht möglich und seither nicht mehr notwendig. Unsererseits steht längst alles bereit, um die Kinder aufzunehmen.

Hilfe Nr. 4. Suppenaktion in Mailand: Die vorgesehene Suppenaktion für Mailand brauchte eine viel längere Zeit der Vorbereitung als die Milchaktion. Wir hatten mit Schwierigkeiten in der Warenbeschaffung und der Exportbewilligungen zu rechnen. Als die Verteilungsorganisation aufgebaut war, wurde die Inbetriebsetzung der Suppenküchen, die für Kinder, Frauen, Invaliden und Kranke vorgesehen waren, herausgeschoben, weil noch keine dringende Notwendigkeit zum Einsetzen der Aktion bestand. Unterdessen wurde der Gedanke erwogen, die für Mailand vorgesehene Suppenaktion eventuell in Rom durchzuführen, falls sich die Transportfrage befriedigend lösen liesse. Aber hier ließen sich in nützlicher Frist die Schwierigkeiten nicht überwinden.

Die Suppenaktion in Mailand ist startbereit; vorläufig ist aber eine Inbetriebsetzung nicht notwendig und bleibt der zukünftigen Entwicklung vorbehalten.

Zum Schluss übergehend, kann ich Ihnen sagen, dass die Arbeit eines Delegierten in Italien heute nicht leicht ist. Zwar darf ich feststellen, dass uns die Organe des Italienischen Roten Kreuzes mit freudigem Eifer zur Seite stehen und wir uns auf sie in jeder Hinsicht verlassen können. Aber auch sie haben mit den gegebenen Verhältnissen zu kämpfen, und was das in einem mit Krieg überzogenen und desorganisierten Lande heisst, können Sie selbst ermessen. Die Schwierigkeit liegt zudem darin, dass wir uns in jeder Hinsicht hüten wollen und müssen, uns irgendwie politisch zu exponieren. Durch eine sorgfältige Auswahl meiner Mitarbeiter habe ich bis anhin jede Schwierigkeit vermeiden können. Wir wollen schliesslich nichts anderes als helfen, und zwar, getreu unserer Rotkreuzdevise, ohne Ansehen der Person, Religion und der politischen Einstellung. Ich darf schon feststellen, dass diesem Grundsatz bis heute mit bemerkenswertem Eifer nachgelebt wurde.